Culte du 30 mars, Bois Tiffrais

Accueil

La grâce et la paix vous sont données de la part de Dieu notre Père et de Jésus-Christ notre Sauveur.

Qui attendons-nous ? Jésus-Christ ? Alors à quoi nous attendons-nous ? Les aveugles ne voient toujours pas. Les boiteux ne marchent pas mieux. Les prisons sont pleines. Et pourtant, le Christ est venu. Alors, il dépend de nous que la lumière soit lumineuse, l'équilibre équitable, la justice juste. Ne tardons pas. Laissons venir à nous le Seigneur. Il attend de nous ce que nous attendons de lui. Il nous convoque ce matin pour le rencontrer.

Spontané de Carême

Louange :

Nous louons notre Dieu :

Seigneur, nous te chantons et nous te rendons grâces. Car, malgré nos peines et nos fautes, au milieu de nos peines et de nos fautes, nous savons que tu es un Dieu que l'on peut chanter et aimer en Jésus-Christ.

Pour le monde si beau mais si fragile, pour la vie si belle mais si menacée, pour cet immense univers où s'épanouit ton Royaume, nous te louons.

Pour ce jour qui nous redit la Résurrection, pour ton Église qui nous rassemble, nous te louons.

Pour ton Évangile, pour notre baptême, pour ta volonté de te servir de nous, pour la promesse de ton éternité, nous te louons.

Et parce que nous pouvons t'aimer et nous aimer sur la terre, au nom de l'amour du Christ, en paix et avec joie, Seigneur nous te louons.

Cantique : 255 Nos cœurs te chantent

Volonté de Dieu :

Écoutons la volonté de Dieu pour son peuple :

Soyez miséricordieux, dit Jésus, comme votre Père est miséricordieux. Ne jugez pas et vous ne serez pas jugés. Ne condamnez pas et vous ne serez pas condamnés. Pardonnez et l'on vous pardonnera. Pourquoi m'appellez-vous Seigneur, Seigneur ! Et ne faites-vous pas ce que je dis ? Je vous donne un commandement nouveau : aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. À l'amour que vous aurez les uns pour les autres, tous et toutes reconnaîtront que vous êtes mes disciples.

Spontané

Reconnaissance du Péché et Annonce du pardon

Jésus m'a dit : « où habites-tu ? » Et je n'ai pas osé lui dire que j'habitais plusieurs prisons. Mais Il avait déjà brisé toutes les portes.

Jésus m'a dit : « où habites-tu ? » Et je n'ai pas osé lui dire que j'habitais des lieux de peur. Mais il avait déjà semé la paix en moi.

Jésus m'a dit : « où habites-tu ? » Et je n'ai pas osé lui dire que j'habitais au fond des brumes. Mais il avait déjà répandu sa lumière.

Jésus m'a dit : « où habites-tu ? » Et je n'ai pas osé lui dire que j'habitais la solitude. Mais Il avait déjà mis ses pas dans les miens.

Jésus m'a dit : « où habites-tu ? » Et je n'ai pas osé lui dire que j'habitais dans mon tombeau. Et il m'a proposé la vie, et le soleil, le pays de Dieu grand ouvert, et d'habiter l'Amour comme infinie demeure.

Plus forte que nos tristesses, éclate la joie. Plus forte que nos ténèbres, jaillit la lumière. Plus forte que nos violences, parle la paix. Plus fort que la nuit de la mort, se lève le soleil de la vie. L'amour, la paix et la joie de Dieu nous sont offertes, aujourd'hui et à jamais.

Spontané

Illumination

Nous prions :

Seigneur, nous voulons être entre tes mains comme l'argile dans les paumes du potier. Donne-nous ton Esprit ; ouvre nos cœurs, et que ta Parole nous façonne à l'image de ton Fils, Jésus-Christ, notre Seigneur. Amen

spontané

Prédication :

Elie : Salut Lilian, comment tu vas ?

Lilian : ça va et toi ?

Elie : Parfait ! je viens de Capharnaüm, il y avait le nouveau prophète, là tu sais Jésus, il parlait, c'était passionnant.

Lilian : ah oui, Jésus, ils en ont parlé aux infos, un type de Nazareth c'est ça ?

Elie : oui, il parle bien, tout le monde vient l'écouter, même les collecteurs de taxes et les pécheurs. Et il a l'air de s'en réjouir, il mange même avec eux. Ça faisait grogner les pharisiens et les scribes. Tu les connais.

Lilian : ça c'est sur, ils sont pas tendres avec les pécheurs, eux qui sont « parfaits » !

Elie : Justement, Jésus entendant leurs reproches leur à raconter une histoire, j'ai pris des notes, tu veux que je te les lise.

Lilian : je veux bien, mais c'était où déjà ?

Elie : Chez Luc, au numéro 15 ! Je te lis donc :

⁴Quel homme d'entre vous, s'il a cent moutons et qu'il en perde un, ne laisse les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert pour aller après celui qui est perdu, jusqu'à ce qu'il le retrouve ? ⁵Lorsqu'il l'a retrouvé, il le met sur ses épaules, tout joyeux, ⁶et, de retour chez lui, il appelle ses amis et ses voisins pour leur dire : « Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé mon mouton, qui était perdu ! » ⁷De même, je vous le dis, il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui change radicalement que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin d'un changement radical.

Elie : C'est beau non ?

Lilian : ça c'est sur... mais c'est quand même bizarre. Je veux dire risquer de perdre 99 moutons pour aller chercher un perdu, c'est pas très malin.

Elie : c'est vrai, mais ce qui est surtout frappant, c'est la joie ! Et ça je veux bien le croire, quand tu cherches quelque chose pendant longtemps, tu es tout heureux de l'avoir retrouver. Même si j'invite pas les voisins à chaque fois que je retrouve mes clés.

Lilian : C'est sûr, on passerait notre vie à se réjouir, les uns chez les autres. Mais ce qui est beau, je trouve, c'est le parallèle avec le pécheur qui change radicalement. J'imagine la fête dans le ciel ! Si ça se trouve les orages c'est ça !!

Elie : Mais attends, ça ne finit pas là. Je crois que la suite va t'intéresser :

⁸Ou bien quelle femme, si elle a dix drachmes et qu'elle perde une drachme, n'allume une lampe, ne balaie la maison et ne cherche avec soin, jusqu'à ce qu'elle la retrouve ? ⁹Lorsqu'elle l'a retrouvée, elle appelle chez elle ses amies et ses voisines et dit : « Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé la drachme que j'avais perdue ! » ¹⁰De même, je vous le dis, il y a de la joie devant les anges de Dieu pour un seul pécheur qui change radicalement.

Lilian : tiens c'est marrant, ici aussi il s'agit de perdre quelque chose d'important, de cher. Dans ta première histoire c'est un mouton, ici c'est une pièce. Tu crois que c'est pour dire, que les pécheurs sont des gens précieux pour Dieu ?

Elie : peut être... tu dois avoir raison. Moi ce qui me frappe c'est que la joie revient avec force. Toujours la nouba... *petite danse*... mais ce qui est fou, c'est que le ratio diminue. Là on est à du 1 pour 10. Tu crois qu'il y a autant de pécheur que ça ?

Lilian : *en regardant l'assemblée* peut être... ça fait quand même 800 millions pécheurs ou pécheresses sur Terre, ça en fait. Mais je suppose que cela ne s'arrête pas là.

Elie : non tu as raison, écoute la suite...

¹¹Il dit encore : Un homme avait deux fils. ¹²Le plus jeune dit à son père : « Père, donne-moi la part de fortune qui doit me revenir. » Le père partagea son bien entre eux.

¹³Peu de jours après, le plus jeune fils convertit en argent tout ce qu'il avait et partit pour un pays lointain où il dilapida sa fortune en vivant dans la débauche. ¹⁴Lorsqu'il eut tout

dépensé, une grande famine survint dans ce pays, et il commença à manquer de tout. ¹⁵Il se mit au service d'un des citoyens de ce pays, qui l'envoya dans ses champs pour y faire paître les cochons. ¹⁶Il aurait bien désiré se rassasier des caroubes que mangeaient les cochons, mais personne ne lui en donnait. ¹⁷Rentré en lui-même, il se dit : « Combien d'employés, chez mon père, ont du pain de reste, alors que moi, ici, je meurs de faim ? ¹⁸Je vais partir, j'irai chez mon père et je lui dirai : "Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi ; ¹⁹je ne suis plus digne d'être appelé ton fils ; traite-moi comme l'un de tes employés." » ²⁰Il partit pour rentrer chez son père. Comme il était encore loin, son père le vit et fut ému ; il courut se jeter à son cou et l'embrassa. ²¹Le fils lui dit : « Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi, je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. » ²²Mais le père dit à ses esclaves : « Apportez vite la plus belle robe et mettez-la-lui ; mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds. ²³Amenez le veau engraisé et abattez-le. Mangeons, faisons la fête, ²⁴car mon fils que voici était mort, et il a repris vie ; il était perdu, et il a été retrouvé ! » Et ils commencèrent à faire la fête.

Lilian : Whaou, heureusement que tu avais pris des notes, c'est une longue histoire

Elie : N'est ce pas ?

Lilian : en fait, là le fils cadet, qui veut son héritage, sympa au passage de ne pas attendre que le Père soit mort, enfin, le fils cadet c'est comme le mouton, la pièce, c'est ce qui est précieux et qui est perdu.

Elie : oui et en plus lui il s'en rend compte ! Quand ça tourne mal, il veut retourner vers son Père. Même si c'est bizarre, car il veut se faire employé. C'est un peu comme s'il renie sa filiation, comme si ses actes pouvaient la remettre en cause. On est bien placé pour le savoir, quand on est père, c'est pour la vie.

Lilian : C'est vrai, et le Père du récit, si j'ai bien compris, c'est Dieu qui attend les pécheurs. C'est fou, il n'a pas de colère, pas de ressentiments, déjà au début, il donne son héritage sans problème. Et ce n'est pas qu'il le confie, non non ce qui est fou c'est qu'il lui donne sa part. Tu ferais ça ?

Elie : je ne suis pas sûr, je voudrais savoir ce qu'il en ferai et être certain qu'il me reste de quoi vivre. En tout cas, ici le ratio tombe à 1 pour 2. *en regardant l'assemblée*, ça fait vraiment beaucoup de monde.

Lilian : C'est certain ! 4 milliards ... mais j'y pense, là à la fin, il n'y a pas de question de joie ? Ou j'ai loupé quelque chose ?

Elie : non non tu as raison, c'est que ce n'est pas encore fini. Voilà la fin, promis :

²⁵Or le fils aîné était aux champs. Lorsqu'il revint et s'approcha de la maison, il entendit de la musique et des danses. ²⁶Il appela un des serviteurs pour lui demander ce qui se passait. ²⁷Ce dernier lui dit : « Ton frère est de retour, et parce qu'il lui a été rendu en bonne santé, ton père a abattu le veau engraisé. » ²⁸Mais il se mit en colère ; il ne voulait pas entrer. Son père sortit le supplier. ²⁹Alors il répondit à son père : « Il y a tant d'années que je travaille pour toi comme un esclave, jamais je n'ai désobéi à tes commandements, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour que je fasse la fête avec mes amis ! ³⁰Mais quand ton fils que voici est arrivé, lui qui a dévoré ton bien avec des prostituées, pour lui tu as abattu le veau engraisé ! » ³¹Le père lui dit : « Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi ; ³²mais il fallait bien faire la fête et se réjouir, car ton frère que voici était mort, et il a repris vie ; il était perdu, et il a été retrouvé ! »

Elie : tu vois, au lieu de la joie des premières paraboles, on a la colère du fils aîné. Drôle de personnage, non ?

Lilian : oui, c'est sûr. Mais sa colère est compréhensive, lui il ne mène pas la belle vie, il fait la volonté de son père et il n'a même pas de remerciements, de cadeau, aucune rétribution.

Elie : d'un côté, comme dit le père, il a déjà tout. Puisqu'à l'héritage il a séparé ses biens. Il aurait très bien pu vivre sa vie, et prendre un chevreau pour faire la fête, c'est juste qu'il croyait que c'était la volonté de son père, alors que pas du tout.

Lilian : ah, oui il n'arrive pas à le voir comme son père qui lui a donné, il le voit comme son maître. Il veut faire ce qu'il croit être la volonté du maître.

Elie : Oui, je crois que tu as raison, il veut être parfait... Ah, je viens de comprendre

Lilian : de quoi ?

Elie : *en s'adressant à l'assemblée*, vous avez compris vous ? Le fils cadet, c'est les pécheurs et le fils aîné c'est les pharisiens qui se croient parfaits. Les deux sont

perdus, mais seul le cadet s'en rend compte. Les deux ne voient pas leur père comme père. Tu saisis ?

Lilian : oui, bien sûr, les pharisiens sont comme les autres, ils sont perdus. Mais cela veut dire qu'on a un ratio de un sur un !! On est toutes et tous pécheurs ??? Tous !! Whaou, il est violent Jésus de dire des trucs pareils, les pharisiens ils ont pas dû apprécier ces paraboles.

Elie : oui, tu peux me croire ! Ils ont fait une croix dessus. Mais j'y pense, pour nous c'est pareil que dans l'histoire, Dieu nous guette et attend qu'on le découvre comme un Père. Ce n'est pas rien ça, Dieu est un Père pour nous, pour chacun et chacune d'entre nous. Et il ne s'arrête pas à notre Pêché, mais il nous invite à revenir sans cesse vers lui.

Lilian : et alors il y aura de la joie dans les cieux. Amen

Silence puis cantique : 736 Notre Père

Confession de foi

Nous confessons notre foi :

Quand Jésus vient, le monde est à l'envers. Les grands sont petits, le maître est serviteur, les prostituées sont à l'honneur, la stérile enfante, le loup couche avec l'agneau, l'enfant joue sur le repaire du cobra, c'est là...

Et pas encore, mais quand des croyants et croyantes célèbrent, c'est pour crier une espérance, leur espérance, Jésus qui n'en finit pas de venir ! Amen.

spontané

Annonces et offrande

- repas partagé et conférence l'après midi, attention au changement d'heure
- Holygames 24 et 25 mai à écoulandres (Mouzeuil St Martin)

Musique

Prière d'intercession (Assis)

Nous prions les uns pour les autres :

Pour ceux qui cherchent Dieu à tâtons : qu'ils le trouvent.

Pour celles qui croient posséder Dieu : qu'elles le cherchent.

Pour tous celles qui ont peur de l'avenir : qu'elles aient confiance.

Pour ceux qui ont échoué : qu'ils aient de nouvelles chances.

Pour celles qui doutent : qu'elles ne désespèrent pas.

Pour ceux qui s'égarerent : qu'ils trouvent leur chemin.

Pour celles qui sont seuls : qu'elles trouvent l'amitié .

Pour ceux qui ont faim - faim de tout : qu'ils soient rassasiés.

Pour celles qui sont rassasiés : qu'elles apprennent la faim.

Pour ceux qui réussissent : qu'ils soient sans orgueil.

Pour les puissantes : qu'elles soient vulnérables.

Pour toutes celles et tous ceux qui vivent dans ce monde entre l'espoir et la peur.

Pour nous-mêmes, prions Dieu : Délivre-nous de la peur, et des fausses sécurités ;
et donne-nous tout ce qui est bon pour nous.

Que ton Évangile rayonne sur cette terre et que partout ton Saint-Esprit suscite des ouvriers pour ton Royaume. Nous te remettons en particulier la paroisse de Rochefort et son pasteur Matthieu Cavalié, que ton Esprit les accompagne.

Et nous qui sommes tes enfants, nous te disons Notre Père

spontané

Envoi et bénédiction

Dieu nous guette et attend qu'on le découvre comme un Père. il ne s'arrête pas à notre Pêché, mais il nous invite à revenir sans cesse vers lui. Et alors il y aura de la joie dans les cieux. Amen

Que la route surgisse à ta rencontre, que le vent soit toujours dans ton dos, que le soleil t'échauffe le visage, que les pluies arrosent doucement tes champs, et, jusqu'à notre prochaine rencontre, que Dieu te tienne dans le creux de sa main. Amen

spontané

Repas partagé